

Essayage de tenues pour les apprentis apiculteurs



Océane, Aliénor, Inès et Alicia en tenues d'apiculteur.

Les cadres filés ont été cirés, ce vendredi 18 mars, avec soin et application à l'atelier apicole périscolaire.

C'est sur cette feuille de cire que les abeilles vont bâtir les alvéoles qui serviront à la ponte de la reine. C'est le logement des larves, qu'elles nourriront, avec la récolte de pollen, leur source de protéines, et permet la récolte de miel. Les enfants, très appliqués, ont fait fondre légèrement la cire sur le cadre filé, afin de la maintenir en place et de remettre les cadres prêts dans les corps de ruches.

S'ensuivra la préparation des cadres de hausse, dans lesquels l'apiculteur prévoit, espère, organise, pour que les abeilles viennent y loger le nectar récolté et transformé en miel, dès les premières floraisons mellifères.

Philippe, apiculteur, a expliqué tout cela, et plus encore, aux élèves curieux. Ainsi il ne faut jamais toucher au corps de ruche, qui constitue en quelque sorte leur maison principale, où tout y est pour affronter l'an-

née qui vient, et perpétuer l'espèce par la ponte et la nourriture des larves. C'est dans les hausses que l'apiculteur entrevoit sa récolte, le grenier, garde-manger des abeilles, qu'elles engrangent pour elles-mêmes.

Ceci nécessite de les y aider, de les protéger et de veiller à ce que ces réserves ne leur manquent pas pour l'hiver. « Les abeilles ne font pas du miel pour nous, mais pour elles ! Nous le leur prenons et devons de fait les

respecter » a expliqué l'apiculteur.

Mais le clou de l'après-midi fut sans nul doute l'observation de vraies abeilles dans un cadre de ruche (extrait du rucher de Philippe), dans un logement en bois spécial, doté de parois transparentes. Les enfants, ébahis et curieux, ne tarissaient pas de questions et de joie, et admiraient, fascinés, le manège des abeilles dans les alvéoles.

Christine BALLU

